

Favoriser la réussite des élèves de seconde par une mise en adéquation de leurs compétences avec leur vœu d'orientation

La genèse du projet

Sous la responsabilité de Monsieur Andrault ancien Doyen des IPR, une dizaine de membres du groupe « Apprendre Aujourd'hui » s'est réunie plusieurs jours pendant l'année scolaire 2006/2007 afin de rechercher les dysfonctionnements et les points d'appui pour améliorer la réussite en classe de seconde. Pour clôturer la réflexion, l'équipe a conçu un protocole à mettre en œuvre. Le caractère novateur réside dans une prise en charge plus globale de l'élève et un accompagnement plus poussé.

Il s'agit d'une part de permettre aux élèves d'acquérir une meilleure connaissance d'eux-mêmes et donc de leurs compétences et d'autre part de formuler des souhaits d'orientation qui soient plus en accord avec ce qu'ils sont.

Ce protocole est constitué de plusieurs volets avec la mise en place :

- d'un diagnostic des compétences de l'élève à l'entrée en seconde par un regard sur les dossiers de troisième et éventuellement par la passation d'évaluations diagnostiques,
- d'un livret de scolarisation composé notamment des livrets de compétences et plans de formation disciplinaires et transversaux,
- d'un tutorat individualisé élève/enseignant,
- d'ateliers de besoins : remédiation/approfondissement dans toutes les disciplines et en méthodologie,
- d'une communication accrue avec la famille.

(voir annexe)

Cinq établissements sont concernés par l'expérimentation

- Lycée Marcel DASSAULT Rochefort <http://www.lycee-marcel-dassault.fr/>
- Lycée Victor HUGO Poitiers <http://www.lyc-victorhugo.ac-poitiers.fr/>
- Lycée BRANLY Châtellerauld <http://www.lyc-edouardbranly.ac-poitiers.fr/site/>
- Lycée Paul GUERIN Niort <http://hebergement.ac-poitiers.fr/l-pg-niort/>
- Lycée Desfontaines de Melle qui intègre le réseau à la rentrée 2008 <http://lycee-desfontaines.eu/>

I] Mise en place de l'expérimentation dans les établissements

- Au lycée M. Dassault de Rochefort

Le projet a été proposé à une classe spécifique car dans cette classe contingentée, près de 25% des élèves se réorientent ou redoublent.

- En 2007-2008, la classe est spécifique puisqu'elle propose l'enseignement complémentaire EPS. Son recrutement est académique.

Les élèves ont 5h d'EPS, participent à l'UNSS et ont parfois d'autres activités sportives. 17 sont à l'internat. L'effectif est de 24 (dont 8 filles).

Le choix des élèves a été effectué à partir du logiciel PAM, à la fin de la 3^{ème}.

Les élèves ont souvent un projet d'orientation défini (en général dans le sport, STAPS).

- *En 2008-2009* : des nouveaux collègues intègrent l'équipe ; il s'agit des enseignants de SVT et d'anglais ainsi que le CPE et le Proviseur adjoint

- **Au lycée V. Hugo de Poitiers**

Cet établissement participe parce qu'un enseignant, professeur principal de seconde fait partie du groupe « Apprendre Aujourd'hui » et a participé à la réflexion.

- *En 2007-2008*, la classe regroupait 35 élèves qui suivaient les options de détermination : MPI et SES. Le groupe « élèves » était sans difficulté particulière par rapport aux autres classes de l'établissement. L'équipe est restreinte (5 enseignants). Les élèves possédaient un niveau d'entrée en seconde assez bon.
- *En 2008-2009*, la classe est très hétérogène (35 élèves) avec un groupe d'élèves plus difficiles. Les options représentées sont IGC et latin-grec. Après un appel aux collègues volontaires, l'équipe s'est étoffée et toutes les disciplines sont représentées. Deux jours de stage ont été organisés pour mettre en place l'évaluation des compétences, pratique peu en cours dans l'établissement.

- **Au lycée E. Branly de Châtellerauld**

Au lycée E. Branly de Châtellerauld, le projet a été proposé à une équipe qui travaille déjà dans le cadre d'un réseau ambition réussite. L'équipe enseignante volontaire est accompagnée des documentalistes, de la tutrice en insertion, du COP et de l'Assistante du chef des travaux.

- *En 2007-2008*, les élèves ont été choisis en fonction de leur profil. Ils ont été présélectionnés sur dossier et après des tests en math – histoire/géo- français et à partir de l'étude des dossiers de collègues.

Les critères de sélection des élèves sont les suivants:

- élèves en difficulté mais désirant rester au lycée Branly, voie technique ou générale.
- Résultats et tests montrant des difficultés.

Les élèves ont été retirés de leur classe début octobre pour constituer le groupe de 20 élèves.

De plus, tous les élèves ne sont pas volontaires. Certains parents ont refusé. Certains élèves, par exemple avec l'option allemand, n'ont pas pu faire partie du groupe.

- *En 2008-2009*, le profil de classe est le même : les élèves ont un niveau moyen à faible. Les enseignants d'options de détermination ont été entièrement intégrés à l'équipe.

- Au lycée Paul Guérin de Niort

Le lycée Paul Guérin de Niort a été choisi parce que deux membres de l'équipe faisaient partie du groupe qui a élaboré le protocole dans le cadre « d'Apprendre Aujourd'hui ».

C'est également un établissement dans lequel perdure depuis une quinzaine d'années la tradition du travail en équipe en classe en seconde, ce qui est d'ailleurs un des aspects prioritaires du projet d'établissement.

Les collègues, depuis des années, donnent de leur temps et de leur énergie pour mettre en place des démarches méthodologiques et assurer un suivi efficace des élèves.

Pourtant l'enquête menée par le conseil pédagogique réalisée fin 2006 a révélé que presque la moitié des élèves des classes n'avaient pas observé de bénéfice suite à ce projet.

Les adolescents interrogés témoignent néanmoins d'un grand intérêt porté aux travaux sur l'orientation.

D'autre part, dans certaines équipes pédagogiques, les enseignants ressentent le besoin de moderniser la démarche afin de répondre au plus près aux besoins des élèves d'aujourd'hui. Le projet proposé par le groupe « Apprendre Aujourd'hui » était donc une aubaine pour rénover ce dispositif.

- *En 2007-2008*, la classe est composée de 32 élèves qui suivent les options ISI- ISP, SVT. Il y a 1 redoublant et 2 élèves précoces.
Il s'agit pour l'équipe de tester l'expérimentation sur une classe hétérogène, le choix a été fait en fonction des options.
- *En 2008-2009*, l'équipe a souhaité renouveler ce choix de classe hétérogène, cette fois-ci en intégrant des élèves qui suivent l'option SES : l'effectif s'élève à 34 élèves. Finalement, ce choix ne s'est pas révélé très judicieux. Le groupe classe a eu beaucoup de peine à se former. Nous envisageons pour l'année prochaine, un groupe classe hétérogène mais de spécialités relativement voisines et l'ajout d'un volet culturel à notre protocole afin d'assurer une cohésion entre les élèves.
Une stagiaire de SVT remplace la collègue titulaire, cette année à temps partiel.

- Au lycée Desfontaines de Melle

Le lycée Desfontaines de Melle s'est porté volontaire pour entrer dans ce projet suite à une information faite en mai 2008.

- *En 2008-2009*, la classe est composée de deux classes SES/ ISI mélangées, options théâtre et cinéma audiovisuel, liées aux professeurs qui s'impliquent (34 élèves).
L'objectif était de mettre en oeuvre un projet susceptible d'être mené avec succès dans n'importe quelle classe.
L'équipe : 3 enseignants vraiment motivés interviennent sur les deux classes.
Pas de vœu spécifique formulé par l'équipe.

L'hétérogénéité mesurée est un atout pour la mise en place d'un tel projet mais l'importance des effectifs est souvent un frein au bon fonctionnement.

II] Travaux préparatoires au projet

1. Mettre en place une équipe

Il est impératif pour ce type de projet de réunir une équipe dès le mois de juin qui soit motivée et stable géographiquement. Parfois pour compléter l'équipe initiale viennent s'ajouter de nouveaux collègues qui peuvent être stagiaires par exemple.

Témoignage d'Audrey Petit (PLC2 espagnol au lycée Victor Hugo) :

Mon intégration au projet s'est faite un peu par hasard, car j'ai appris l'existence d'un tel projet grâce à la convocation à la première formation, au mois d'octobre. Les outils qui m'y ont été présentés m'ont semblé très convaincants, d'autant plus qu'en tant que jeune professeur, j'étais très demandeuse. C'est pourquoi, j'ai choisi d'intégrer le projet au sein du lycée Victor Hugo. Peu à peu, grâce aux échanges avec les collègues participant au projet et en parallèle à ma formation IUFM, j'ai pu ajouter la dimension de compétences transversales aux critères disciplinaires travaillés en cours.

A l'issue de cette année, mon bilan est positif : ce projet a vraiment été un atout dans ma propre formation, il m'a aidée à cibler des objectifs essentiels pour les élèves et à impliquer ma discipline dans un cadre plus vaste et plus soudé. Le fait de pouvoir être rattachée à un projet a également favorisé une bonne communication avec l'équipe enseignante et une bonne gestion de la classe concernée par le projet.

2. L'emploi du temps des enseignants doit tenir compte de cette expérimentation

Afin de mener à bien les ateliers de besoins, chaque équipe a besoin **d'heures alignées en barrette**, par exemple deux ou trois collègues de la classe, libérés en même temps que les heures d'aide individualisées de maths et de français (voir chapitre V).

Sans ce dispositif les ateliers ne peuvent pas fonctionner.

D'autre part, chaque équipe doit obtenir au minimum, **une heure par quinzaine de concertation**. L'absence de cette heure est un véritable frein, comme le remarquent plusieurs équipes qui en 2008 n'ont pu se concerter qu'à la condition de déplacer des heures de cours. Une rencontre par trimestre est bien insuffisante même si les collègues ont essayé de pallier à ce manque par la messagerie électronique.

3. Construire des outils

L'objectif est de créer un guide du lycéen qui arrive en seconde (personnes ressources, plan de l'établissement, règlement intérieur, présentation de l'équipe pédagogique, les activités possibles en dehors des heures de cours, grille de compétences, plan de formation, organigramme des filières possibles après la classe de seconde)

Aidés par des documents proposés par le Groupe « Apprendre Aujourd'hui » et des programmes officiels, le lycée Paul Guérin a élaboré **des grilles de compétences disciplinaires**. Il est essentiel de travailler sur la communication de ces documents afin qu'ils restent lisibles pour l'élève et ses parents. En effet, dès la deuxième année, l'équipe du lycée P. Guérin a simplifié ses grilles disciplinaires afin notamment de réduire le nombre de compétences attendues. Les collègues se sont également mis d'accord sur un mode d'évaluation de ces compétences. Tout d'abord, ils n'ont pas éliminé la note, pour l'instant. La demande des parents est forte et la demande institutionnelle aussi, du fait du baccalauréat actuel. **Le livret de compétences vient plutôt en complément de la notation chiffrée** : il donne une certaine lisibilité à la note. L'objectif est de faire apparaître à l'élève sa marge de progression, dans le cadre d'une évaluation formative. Dans cette équipe, les enseignants ont gardé une certaine forme d'autonomie dans leurs disciplines (le nombre de fois où la compétence est testée, avant validation, est variable). En revanche, la première année, les enseignants avaient choisi un système de validation à trois niveaux : acquis, en cours d'acquisition et non acquis. Et ils ont vite observé les freins à cette validation : ils avaient trop souvent tendance à cocher en cours d'acquisition, ce qui n'est plus discriminant. L'année suivante, ils ont proposé quatre niveaux de validation, cela leur a permis d'affiner leurs analyses mais cela a aussi complexifié leur démarche.

Au lycée V. Hugo, les collègues se sont davantage attardés sur **la mise en place d'une grille de compétences transversales**. En effet, la « culture » de l'évaluation des compétences n'étant pas ancrée dans l'établissement, le professeur principal a préféré commencer par une expérience transversale qui permet un cadre commun rassurant pour les novices. Certains enseignants évaluent les compétences, travaillent avec un livret de compétences disciplinaires, communiquent les résultats des évaluations à la fois par une note chiffrée et un bilan en terme de validation de compétences. Des membres de l'équipe utilisent aussi, pour faciliter le dialogue, le livret de compétences formatif (LCF en ligne).

L'équipe a choisi une évaluation binaire : Acquis, non-Acquis. Chaque élève dispose dans son carnet de correspondance d'une **fiche-bilan trimestrielle de l'évaluation des compétences transversales** que les enseignants remplissent. Il faut noter que les résultats sont parfaitement homogènes malgré la diversité des disciplines. Les compétences regroupées par capacités permettent en fin de trimestre un bilan et un profil de l'élève. Ce bilan est utilisé pour construire le projet d'orientation.

III] Accueillir les élèves

Chaque année, nous procédons à une ou des journées d'accueil de nos élèves.

Au lycée V. Hugo, le jour de la rentrée, deux activités sont organisées, la première avec un intervenant extérieur, vise à créer un groupe et la seconde permet de découvrir le lycée. L'intervenant anime un jeu de danses et de rythmes musicaux pour favoriser l'écoute, le respect de l'autre. La découverte des lieux et des personnels, qui a lieu sous forme de rallye remplace la traditionnelle visite de rentrée. Cette activité par équipe permet là aussi de créer des liens entre élèves arrivant de collèges différents.

D'autre part, les élèves se voient proposer une **évaluation diagnostique** des compétences transversales. Nous testons par exemple leur aptitude à réutiliser les connaissances dans un contexte inconnu, à comprendre l'essentiel d'un texte, à mémoriser...

Lors des deux semaines suivantes, les élèves se verront proposer des **évaluations diagnostiques disciplinaires**. Ces évaluations ne sont jamais notées. Dès la première année, certains exercices élaborés par l'équipe ont semblé très pertinents et vraiment discriminants. Par contre, diagnostiquer le niveau d'acquisition de la prise de notes reste une réelle difficulté, même après ces deux années.

L'objectif de ce diagnostic est double : il permet d'une part à l'élève de se situer par rapport aux compétences attendues en entrant en seconde et d'autre part, à l'enseignant de proposer un **plan de formation**, mettant en avant les compétences fondamentales à atteindre. Pour chaque période inter-vacances, l'enseignant organise sa progression annuelle à laquelle il ajoute les compétences mises en œuvre dans chaque séquence ou chaque chapitre. Ce document est communiqué à l'élève.

Enfin, en début d'année, a lieu une réunion avec les parents d'élèves, qui permet de leur présenter le projet.

IV] Évaluer des compétences

A Poitiers, dans quelques disciplines, avant une évaluation sommative, en s'appuyant sur une auto-évaluation des compétences, une séance de remédiation est organisée à partir de banques d'exercices créés par les équipes disciplinaires (cf Webographie)

A Niort, lorsque le temps de l'évaluation formative est venu, les élèves font, accompagnés de l'enseignant, un récapitulatif des compétences à acquérir et qui seront évaluées lors du contrôle.

La présentation des sujets de devoir est harmonisée au sein de l'équipe : un cartouche introductif liste les compétences évaluées, qu'elles soient transversales ou non.

Lors de la remise du devoir, l'élève dispose de deux indicateurs : la note chiffrée et le bilan des compétences qu'il recopie sur son livret de compétences personnel. C'est à ce moment que deux élèves se rendent compte qu'avec une note identique, ils n'obtiennent pas le même bilan de compétences.

Dans certains établissements, le bilan de compétences est reporté sur le Livret de Compétences Formatif (LCF).

Certaines disciplines différencient les évaluations en fonction du projet d'orientation de l'élève. Les compétences évaluées sont différentes, le degré de guidage varie...

L'impératif est d'établir **un contrat clair entre l'enseignant, l'élève et sa famille afin que le sujet choisi soit en adéquation avec le projet d'orientation.**

V] Mettre en place des ateliers de besoins

Au lycée Desfontaines, on différencie également les ateliers de besoins en mathématiques et français.

Pendant la première partie de l'année, les enseignants de mathématiques et français co-animent des **heures de méthodologie** (lecture des consignes, apprendre à apprendre...)

Pendant la deuxième partie de l'année, les élèves vont dans la discipline dans laquelle ils ont le plus de difficultés, afin de renforcer les compétences fondamentales. D'autres choisissent la discipline parce qu'ils ont besoin de se rassurer.

Dans la troisième partie de l'année, **le choix s'opère en fonction du projet d'orientation de l'élève**. Les futurs élèves de 1^{ère} S suivent un enseignement spécifique (un chapitre fondamental pour la filière scientifique : la trigonométrie) pendant que les futurs élèves de 1^{ère} L ou ES approfondissent la méthodologie de la dissertation en français.

Au lycée Paul Guérin, à partir de ces bilans de compétences, l'équipe organise des **ateliers de besoins : remédiation** pour les élèves qui n'ont pas acquis un niveau satisfaisant et **approfondissement** pour les élèves qui peuvent atteindre un degré de difficulté supérieur. Parallèlement aux heures d'aide individualisée, deux ou trois activités possibles sont proposées aux élèves comme la préparation du contrôle de physique, l'approfondissement de la prise de parole en interaction en espagnol ou l'aide à la prise de note. Chaque élève s'inscrit volontairement dans un atelier. Il est donc acteur de son parcours scolaire. L'efficacité n'était plus à prouver au lycée Paul Guérin, la première année, les élèves étaient volontaires et progressaient. Cela impliquait cependant une grande gestion de la part du professeur principal qui devait chaque semaine recueillir les besoins des élèves, former les groupes, informer les collègues.

La deuxième année, ce dispositif s'est trouvé mis entre parenthèse, non pas du fait des enseignants mais du fait de l'emploi du temps qui ne permettait absolument pas la mise en place de ces ateliers.

Audrey Petit du lycée V. Hugo, apporte son témoignage : Ce projet a particulièrement attiré mon attention, puisque j'ai choisi de réaliser mon TEP autour de cette problématique de l'évaluation par les compétences transversales. J'ai en effet mis en place une phase d'expérimentation dans le but de tester les compétences d'organisation du discours, à l'oral, chez nos élèves. Pour cela, ils ont tout d'abord dû énoncer (en langue française) le bilan d'une expérience réalisée en Sciences Physiques, de manière orale. J'ai alors pu prendre en compte les critères validés, ceux-ci constituant les résultats d'une évaluation diagnostique. Dans un deuxième temps, les élèves ont été entraînés à organiser leur discours, lors d'une séquence en cours d'Espagnol. Enfin, une évaluation finale a été réalisée, en Espagnol, sur l'énonciation du bilan d'une expérience afin de vérifier si les élèves avaient effectivement amélioré les critères qui leur faisaient préalablement défaut.

A l'issue de cette expérimentation, j'ai pu constater que la **motivation des élèves est largement accrue** lorsque plusieurs disciplines sont exploitées de manière collective. De plus, la prise de conscience de l'existence de compétences transversales favorise leur progression, puisqu'elle rend leur travail plus efficace,

plus rentable : en travaillant une compétence dans une discipline, l'élève améliorera cette compétence dans les autres disciplines. **Cette prise de conscience rend aussi les évaluations plus cohérentes et plus transparentes** car ils savent exactement leurs points faibles et peuvent donc plus aisément y remédier.

VI] Mise en place du tutorat

Deux types de tutorat sont envisagés : **le tutorat élève/élève et le tutorat enseignant/élève.**

Pour le premier type, il s'agit de faire travailler en partenariat un élève qui n'a pas acquis une compétence avec un élève qui l'a acquise à un degré élevé. Ainsi le bénéfice est double : pour l'élève en difficulté : le fait de recevoir une explication avec un autre vocabulaire (celui de l'élève) apporte parfois plus de clarté. Pour l'élève tuteur, le fait d'avoir à reformuler avec ses propres mots une méthode, lui permet sans aucun doute de l'asseoir. On peut d'ailleurs retrouver une expérience de ce type, filmée dans une classe expérimentale. (cf Webographie)

Pour le deuxième type, Au lycée Dassault, chaque enseignant suit plus particulièrement 3 ou 4 élèves. Il leur propose un questionnaire pour « se connaître ». L'équipe procède ensuite à un conseil de classe à mi-trimestre, et les enseignants travaillent particulièrement l'organisation du travail personnel. Les collègues soulignent néanmoins un décalage courant entre le faire et le dire chez l'élève. Tout au long de l'année, des entretiens sont menés par les enseignants et le suivi est assuré par un classeur qui regroupe l'ensemble des documents (fiches de renseignement, bilan livret scolaire 3ème, autoportrait, emploi du temps, Questionnaires objectifs...). Le rôle de chaque enseignant tuteur est également de faire une lecture fine des bulletins en mettant en valeur les points forts et les difficultés.

Ce volet du projet montre beaucoup d'aspects satisfaisants, ce qui permet d'envisager ce tutorat pour les autres classes de seconde de l'établissement.

VII] Orienter les élèves

Questionnaire dès la prérentrée pour que les élèves se situent au niveau de leurs difficultés disciplinaires, du temps de travail personnel et leurs centres d'intérêt qui peuvent les aider à définir un secteur d'activité.

Dès le premier trimestre, on confronte le bilan de compétences de l'élève et les compétences attendues dans la filière dans laquelle il souhaite s'orienter. On peut alors confirmer ou retravailler son projet d'orientation.

Le frein est l'absence de documents institutionnels qui listent les compétences attendues dans chaque filière. On trouve quelques informations sur le site de l'ONISEP, sur le site de l'ANPE et sur le site Immersion en entreprise de l'académie de Poitiers (cf Webographie). Cependant un vrai travail de synthèse est nécessaire du fait de l'absence d'outils existants. Ce travail est amorcé en 2008-2009 par certaines équipes.

D'autre part, des a priori sont persistants à propos de certaines filières, Il est alors parfois difficile de faire admettre à l'élève et ses parents qu'un autre choix lui conviendrait peut-être mieux.

Difficile aussi pour certains élèves d'accepter de changer d'établissement parce que la filière envisagée en adéquation avec ses compétences n'existe pas dans l'établissement d'origine.

Lors de la soirée des métiers, les élèves disposaient de 2 « fiches-métiers » qu'ils devaient remplir en questionnant les intervenants extérieurs avant de venir les présenter devant leurs camarades en vie de classe. L'objectif était de lister les capacités nécessaires pour réussir dans telle ou telle voie et de se fixer des axes de progrès.

Durant la première partie de l'année, au lycée Branly, les élèves ont travaillé sur l'organisation du forum des métiers.

Les élèves ont construit des questionnaires à l'attention des élèves et des parents afin de faire le point sur leur métier et leur demander de venir pour le forum. Le principal frein a été le manque d'implication des parents. Le forum a eu lieu avant les vacances de février. Le chef des travaux a été un précieux soutien pour la mise en place de ce projet.

- **L'orientation en quelques chiffres**

A Victor Hugo, en 2007-2008, le pourcentage d'obtention du premier vœu est de 83%, celui du second vœu de 11 %, soit un total de 94%. Il n'y pas eu de cas d'appel.

En 2007-2008, à Niort, 89% des élèves ont obtenu leur premier vœu d'orientation avec des filières aussi diverses que des bacs généraux, des bacs technologiques et tertiaires et des réorientations volontaires dans des parcours plus spécifiques encore (CAP peinture, bac pro Horticulture). Un redoublement est proposé pour une classe de 32 élèves.

En 2008-2009

		% d'obtention du premier vœu	% d'obtention de deuxième vœu	% de redoublement	% de réorientations	% de cas d'appel
Lycée Hugo	V.	88.6	8.6	2.9	0	0
Lycée Branly	E.	68.42	10.5	5.2	0	0
Lycée Guérin	P.	88	9	3	0	0

VIII] Retour sur nos pratiques enseignantes

Les enseignants qui se sont engagés dans ce projet sont avant tout soucieux de porter un regard réflexif sur leurs démarches afin de rénover leurs pratiques.

Certes, cela demande un investissement important de la part de l'enseignant, non pas tant dans la quantité de travail mais plutôt dans l'acceptation, parfois difficile, d'un **changement de posture** : le retour constant sur nos pratiques passées afin d'améliorer celles à venir. Néanmoins, dans notre quotidien, cela apporte une cohérence profonde à nos démarches et donne un sens à nos disciplines. Cela valorise également notre travail, car même si cette méthode n'est pas miraculeuse - toutes les moyennes n'augmentent pas de façon significative - **on peut néanmoins mesurer l'évolution des élèves, la progression de leur niveau initial de compétences et de leur savoir-être.**

L'élève devient acteur de sa formation : en mesurant l'évolution de ses savoirs et de ses savoir-faire, il peut construire son projet personnel en toute lucidité.

Les nouveaux enseignants prennent conscience que l'évaluation des compétences donne et fait sens dans l'enseignement disciplinaire. Les compétences transversales permettent une cohérence de l'enseignement et font « éclater » les murs qui séparent deux heures de cours dans des matières différentes.

IX] Perspectives

De plus en plus d'enseignants s'impliquent dans certains établissements et ceux qui sont impliqués ne souhaitent plus faire machine arrière.

L'expérimentation se poursuivra en 2009-2010.

Mise en place du projet dans une deuxième classe de seconde dans un des établissements.

Evaluation sans note dans une classe de seconde.

Des élèves de troisième, qui connaissent déjà une évaluation de compétences dans une classe de seconde, devraient rejoindre le dispositif.

Auteur : Céline Teillet, professeur au lycée P. Guérin, Niort

Webographie

- ✓ *Banques d'exercices au lycée V. Hugo, Poitiers*
<http://www.lyc-victorhugo.ac-poitiers.fr/modules/pages/index.php?pagenum=52#seconde>
- ✓ *Expérience filmée dans une classe expérimentale*
http://educacom.fr/site_remediation/
- ✓ *Site Immersion en entreprise*
<http://immersionentreprise.crdp3-poitiers.org/>